

Extraits du livre « Dieu ou rien » du Cardinal Robert Sarah (Fayard, 2015)

« On accuse l'Église de ne pas suffisamment honorer la place des femmes. Si je peux me permettre une remarque, il me semble que cette question est très typée géographiquement... Malheureusement j'ai le sentiment que l'Occident cherche encore à influencer les autres cultures. Dans de nombreuses régions du monde, je ne pense pas que l'égalitarisme idéologique des rapports entre l'homme et la femme soit le modèle recherché. On pousse l'extravagance de l'idéologie féministe jusqu'à vouloir rayer du vocabulaire certains termes : père et mère, époux et épouse. Dieu nous a créés complémentaires et différents.

Si je regarde dans les Évangiles comment Jésus traitait les femmes, je vois qu'il avait un grand respect à leur égard. Le seul modèle de l'Église doit être cette manière douce et respectueuse du Christ d'associer les femmes à sa mission. En regard, il est dommage que certains tentent de culpabiliser le pape, les cardinaux ou les évêques en faisant croire que leurs positions sont rétrogrades.

L'idée d'une femme cardinal est aussi ridicule que celle d'un prêtre qui voudrait devenir religieuse ! La référence de l'Église demeure le Christ qui se comportait avec les femmes et les hommes de manière juste, en donnant à chacun le rôle qui lui revenait. Depuis la Galilée, Jésus a été suivi par des femmes qui furent heureuses d'être à son service.

...

Dans l'Église, les femmes peuvent avoir un rôle très important, à commencer par l'idéal le plus prestigieux, l'aspiration à la sainteté.

...

L'Église sait depuis longtemps exalter et mettre en valeur le génie propre aux femmes. Saint Jean-Paul II parlait d'elles comme des sentinelles de l'invisible ; il avait bien raison. L'Église ne doit pas se laisser impressionner par ce féminisme idéologique qui peut apparemment être généreux dans ses intentions, et fallacieux dans ses visées profondes. Surtout il ne faut pas penser les problèmes en termes de fonction. »